

Chers confrères évêques, chers prêtres, diacres, animateurs pastoraux, chers frères et sœurs en Christ, chers fidèles d'autres croyances religieuses, chers représentants politiques et de la société civile, chers amis,

Lorsqu'à Rome, le 27 septembre, Monseigneur Montanari m'a annoncé que le pape voulait me nommer évêque de Tournai, j'étais tellement stupéfait et perturbé qu'à la messe du lendemain, à laquelle je concélébrais avec les 150 prêtres étudiants du collège Saint-Paul de Rome, et que j'étais assis à ma place habituelle au premier rang, j'ai oublié de mettre mon aube et mon étole et j'ai passé toute la messe « en civil ». Ceux qui me connaissent savent que je suis un tantinet distrait, mais ce fut quand même une première en vingt ans de prêtrise ! C'est dire si la surprise était totale. Après avoir appris la nouvelle de ma nomination, j'ai rencontré mon supérieur général, le père Alain Mayama, ici présent, qui m'a dit : « Mais enfin Frédéric, tu as été maître des novices, tu connais notre Règle de Vie, non ? Elle stipule que nous sommes là pour servir l'Eglise là où elle a un besoin pressant d'ouvriers. Comme religieux, tu ne dois pas hésiter à dire oui au Pape ». Grâce au père Alain et à d'autres qui se reconnaîtront, j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai écrit ma lettre au pape, que j'ai d'ailleurs remise à notre nonce Mgr Coppola, pour dire oui à l'appel qui m'était fait de servir l'Eglise de Tournai. C'était le 1^{er} octobre, fête de Sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missionnaires.

Alors, il est parfois de bon ton que le nouvel évêque nommé mais pas encore ordonné attende que l'évêque émérite ait fait ses valises avant de poser les siennes. Mais moi je suis quelqu'un de spontané. Aussi, j'ai demandé d'emblée à Mgr Harpigny si je pouvais venir à Tournai, il m'a répondu avec sa réponse légendaire : « Tu es le bienvenu, c'est magnifique ! » J'ai appris par la suite que lorsque Mgr Harpigny dit « c'est magnifique », ça peut vouloir dire tout et son contraire, parfois ça veut dire : « C'est une catastrophe ! ». J'ai donc fait un petit noviciat de deux mois dans mon nouvel évêché avant d'y être consacré. Je voudrais dire à Mgr Harpigny mais aussi au vicaire général l'abbé Olivier Frohlich, aux membres du conseil épiscopal, aux doyens, et à tous ceux laïcs, religieuses, religieux et fidèles que j'ai rencontré durant ces dernières semaines que je suis admiratif de tous vos engagements au service de la foi. Il y a tellement de choses qui

se passent dans notre diocèse, regardez dans notre magazine « Eglise de Tournai » ce qu'il s'y passe. Et derrière toutes ces activités, il y a un nombre incalculable de gens qui travaillent à titre bénévole ou professionnel. La préparation de cette fête de mon ordination en est un exemple concret ! Tant de gens ont contribué à l'organisation concrète de l'évènement, à la beauté de la liturgie, notamment des chants, et à tous les aspects pratiques pour accueillir tant de monde ici et après lors de la réception. Merci à eux et à tant de gens qui se sont mis en route de tous les coins du diocèse et parfois de bien plus loin encore. Notre Eglise est bien vivante !

Certes, notre église est devenue minoritaire dans notre société occidentale. Les têtes grises sont plus nombreuses que les têtes blondes ou brunes, et c'est une réalité qui nous surprend, qui nous interroge, qui nous peine. La foi dans le Christ est-elle encore pertinente pour le monde d'aujourd'hui ? On ne peut répondre à cette question que par expérience personnelle. De fait, la foi chrétienne est pertinente si elle nous permet de devenir des gens généreux, engagés, enthousiastes et persévérandts.

Comme nombre d'entre vous, j'ai appris à devenir un adulte grâce à ma famille et je salue mon papa ici présent de 87 ans, mon frère et ma sœur, les neveux et nièces et cousins, et mes amis d'antan et d'aujourd'hui. Merci pour ce que vous représentez pour moi. Ayant donné ma vie pour le Christ, je suis aussi devenu ce que je suis en grande partie grâce à la communauté des chrétiens. Je remercie les groupes de prière, les scouts et autres mouvements, l'aumônerie à mon école et tous ceux qui m'ont proposé une foi vivante et authentique. Je rends grâce pour mes trois ans au séminaire de Limelette, où j'avais comme compagnon de première heure Mgr Luc Terlinden, et où j'ai appris à prier.

J'ai pu vivre ensuite pendant 24 une formidable aventure humaine et missionnaire au sein de la Congrégation du Saint-Esprit. J'ai vécu ma formation initiale en Chine, en France, au Portugal et puis cette longue mission au Vietnam ! Au Vietnam, j'ai été membre de la première communauté fondatrice avec les pères Patrick Palmer et Antony Trinh ici présents. J'ai été touché par notre esprit communautaire. Le Père Patrick insistait toujours pour que tous les formateurs se réunissent quatre à cinq fois par semaine pour les messes ou les repas. C'était exigeant mais

cela nous a permis de construire un beau lien entre nous ! J'ai été formateur pour nos frères vietnamiens et indiens, et ils m'ont inspiré et ont fortifié ma vocation. Ils sont constants dans leur vocation. Une fois qu'ils ont dit oui au Seigneur, ils persévérent et ils le font avec simplicité, avec joie et un merveilleux esprit de service.

J'ai encore eu la chance de vivre une année avec les Focolari aux Philippines et une dernière année à Rome, et je salue tous les prêtres qui sont venus de Rome pour cette ordination. A Rome, au collège Saint-Paul, j'étais le seul petit blanc au milieu de 150 prêtres africains et asiatiques, comme un poisson dans l'eau après toutes mes années de vie missionnaire à l'étranger. J'en profite pour remercier tous les prêtres africains et d'autres continents qui travaillent dans notre diocèse. Je sais par expérience qu'être étranger n'est pas sans sacrifice ni sans joie. Aimons nos frères qui viennent de loin, prenons soin d'eux, témoignons de notre gratitude envers eux, par des gestes concrets, et prions aussi pour avoir des prêtres et des diacres et des religieux et des religieuses issus de notre diocèse. Les deux sont complémentaires. Sans des prophètes qui donnent toute leur vie pour le Seigneur, il nous manque quelque chose d'essentiel. Certes le célibat est exigeant et comme toute vocation, rien n'est sans risque et sans échecs parfois, mais l'aventure en vaut la peine. Et sans vie consacrée, notre Eglise passe à côté de quelque chose de vital pour son rayonnement.

Pour terminer ces remerciements bien incomplets, je veux saluer tous ceux qui ici ne se reconnaissent pas comme catholiques. Beaucoup sont venus par amitié ou par devoir civique de représentation ou parce qu'ils sont engagés dans le dialogue œcuménique et interreligieux. Je salue les représentants du culte protestant et orthodoxe, du judaïsme et de l'Islam, de la pensée laïque, Je salue également les ministres de la région wallonne, François Desquenes et Jacqueline Galant, le gouverneur Laurent Michel, le Colonel Luc Smeets, Madame la Bourgmestre Marie Christine Marghem, les députés, bourgmestres et échevins, les autorités militaires et les pompiers et vous tous en vos titres et qualités qui travaillez à la stabilité et la prospérité de notre pays.

Je lance cet appel mutuel : apprenons à nous connaître et à nous estimer que l'on soit chrétien plus ou moins engagé, d'autre croyance ou agnostique.

Nous vivons parfois en vase clos. Tant de fois dans notre société, ce que l'on ne connaît pas bien mène aux préjugés. Dans ma famille aussi, chacun a un niveau de foi très divers. Mais j'ai eu la joie d'avoir ma nièce et son compagnon au Vietnam pendant trois semaines. Ils ne connaissent pas grand-chose de l'Eglise mais leur oncle est quand même un gars sympa, et le Vietnam est un beau pays. Ils sont donc venus passer 18 jours dans ma communauté. Ils ont même dû se lever deux fois à 4h30 du matin pour aller à la messe de 5h (sur dix-huit jours !) mais c'était super parce que chacun faisait l'effort de connaître et d'accueillir l'autre avec son rythme et ses convictions. Il nous faut constamment faire l'effort de connaître le monde de l'autre et d'en reconnaître ses valeurs. Nous avons besoin de bienveillance et d'ouverture et c'est vrai dans les deux sens. Et en parlant d'ouverture, j'espère qu'un jour nous pourrons entrer dans le chœur de la Cathédrale, nous y sentir bien, chrétiens et non chrétiens et peut-être même un jour avoir du chauffage pour l'ordination de mon successeur !

Pour terminer, alors que nous nous approchons de Noël, je voudrais prier avec mes frères et sœurs vietnamiens la prière adressée à celle qui est la patronne de cette cathédrale, celle qui a accueilli l'Enfant Jésus dans son sein, la Vierge Marie. Prions un Je Vous Saluté Marie en vietnamien. Kính mừng Maria đầy ơn phúc, Đức Chúa Trời ở cùng Bà, Bà có phúc lạ hơn mọi người nữ, và Giêsu con lòng Bà gồm phúc lạ. Thánh Maria Đức Mẹ Chúa Trời, cầu cho chúng con là kẻ có tội khi nay và trong giờ lâm tử. Amen.